

CÔTE-D'OR URBANISME

Un quartier tourné vers demain



■ L'écoquartier Heudelet 26 est le fruit d'un projet novateur et ambitieux en matière de qualité architecturale, d'écologie urbaine et de développement durable. Photo Fabrice SIRLIN

UN PARTENARIAT

LE BIEN PUBLIC

Cet été, *Le Bien public* et le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) vous font découvrir chaque jour une partie du patrimoine contemporain de Côte-d'Or. Aujourd'hui, zoom sur l'écoquartier Heudelet 26, à Dijon.

L'écoquartier Heudelet 26 est situé sur le terrain d'une ancienne friche militaire de Dijon, sur 2,8 hectares. Derrière le siège du Grand Dijon, entre l'avenue du Drapeau et la rue du 26^e-Dragons, il se trouve au cœur d'une zone dynamique en pleine mutation, à cinq minutes du centre-ville. Même s'il n'est pas encore terminé, il est le fruit d'un projet novateur et ambitieux mené depuis 2008 par la Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise (Semaad), avec la Ville de Dijon et le Grand Dijon. Novateur et ambitieux en matière de qualité architecturale, d'écologie urbaine et de développement durable, qui compte préfigurer l'aménagement de la ville de demain. À commencer par l'absence complète de circulation : le quartier, situé à proximité de la ligne de tramway, privilégie les circulations douces avec un cheminement piéton et vélo. Un parking mutualisé et semi-enterré a été construit pour accueillir les véhicules

des habitants du quartier. Autre défi relevé : la performance énergétique. Grâce aux énergies renouvelables et aux toitures végétales, les immeubles sont conçus pour produire autant d'énergie qu'ils en consomment. Le projet a d'ailleurs été primé par le conseil régional de Bourgogne qui l'avait retenu au titre de son appel à projets « bâtiments à basse et très basse consommation d'énergie, bâtiments à énergie positive ».

295 logements à terme

L'écoquartier Heudelet 26 accueillera à terme 295 logements (les premiers ont été livrés en 2012), dont un tiers en accession libre et deux tiers en locatif et accession sociale, et sera complété d'équipements de proximité, de commerces, de bureaux d'entreprises, ainsi que d'un lieu culturel, la Halle 38, dès cet automne. Ce projet de quartier du XXI^e siècle a été conçu par l'agence dijonnaise StudioMustard Architecture, qui a fait en sorte de trouver un équilibre entre la préservation du patrimoine bâti et naturel existant (issu de l'histoire militaire du site) et l'aménagement d'un quartier contemporain.

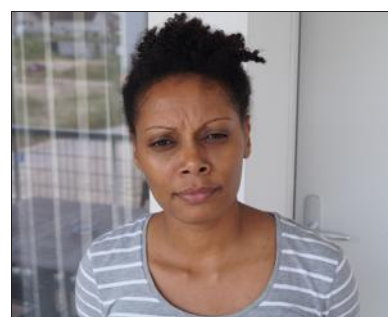
À l'entrée du quartier, rue du 26^e-Dragons, un ensemble de 23 logements et deux cellules commerciales se distinguent par leur façade en brique qui rappelle le quartier Maladière voisin. Le zinc en couverture invoque les petites structures industrielles existantes sur les parcelles du faubourg. Le reste des façades en enduit classique

et bois est, par contre, à l'image des autres pavillons du quartier. Cet ensemble, livré en avril 2015, sous la maîtrise d'ouvrage de Dijon Habitat et réalisé par l'agence Guillaume Viry Architectes, associée à Christian Morizot, a été primé au palmarès de l'architecture contemporaine en Bourgogne, dans la catégorie "Habiter ensemble". Ces logements ont été remarqués pour l'intérêt de la volumétrie et l'utilisation des matériaux en rapport avec le principe d'écoquartier.

Fabrice Sirlin

CÔTE-D'OR

Dijon



■ Photo Fabrice SIRLIN

« Des logements bien isolés »

Emmy, aide-soignante

« Pour moi, le quartier est satisfaisant, les logements sont bien isolés. Mais le problème est qu'il n'est pas encore terminé donc pour les enfants, ce n'est pas super. On n'est pas trop au courant de ce que cela va devenir, on se demande si c'est à l'abandon ou pas. »



■ Photo Fabrice SIRLIN

« Point négatif : le parking »

Isabelle, enseignante

« J'habite une rue juste à côté du quartier. On profite de la coulée verte pour se promener et de l'espace encore en friche, c'est le terrain de jeu de mes enfants. Le point négatif, c'est le parking. Peu de gens l'utilisent car il est payant, donc toutes les rues alentour sont saturées. »